L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 13 juillet 1911.

Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	88	28
Midi.....	88	28
3 P. M.....	88	28
6 P. M.....	88	28

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Willard Dumphey à Mary Bennett; Robt G. Duboc à Bonnie Lore Vaughan; David Carter à Dotsie Murray; Joseph J. Meyers à Marie M. Bourque; Albert Lacesne Jr à Manuela Filbe; Frank J. Welta à Elsie Rose Derker; Walter Kerr à Adele White; Oscar M. White à Olivia Washington; Horace P. Rowley à Adèle C. O'Shaughnessy.

NAISSANCES

Mmes Harry Gomez, une fille; John Unland, une fille; Thos Burke, une fille; Thos J. Kelly, un garçon; Raoul Costanelo, une fille; C. C. Monerjahn, un garçon; J. H. Gunther, un garçon; Lawrence B. Bertheaud, une fille; R. J. Salatish, un garçon.

DÉCES.

Wm Wiebelt, 52 ans, 917 Poeyfaré, John B. Kraft, 15 ans, Abita, Lne; Regina Comer, 64 ans, 2322 N. Rempart; Mme M. C. Gleason, 43 ans, Hôpital Presbytérien; Marie Normand, 40 ans, 2604 Bienville; Joseph Wilson, 46 ans, 1713 N. Rempart; John B. Lebon, 73 ans, 313 S. Salcedo; Mary J. Campbell, 57 ans, 2036 Quatrième; Omer Bush, 50 ans, Hopital de Charité; Agnes Dennis, 8 mois, 1019 Erato; Frank Smith, 15 ans, Hôpital de Charité; Jerry M. Cummins, 27 ans, Alger.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Helena Schreiber, Louis B. Tank, Mary Morris, Isaac Curtis, Mary Brooks, Samuel F. Smith.

George Bauer vs N. O. & N. E. R. R. Co., action en dommages de $2.059.60.

The Henry Lochte Co. vs Mme F. Boudreaux, réclamation de $209.27.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Hattie O'Connor, larcin; John Lacicero, Wm Glacio, George Warner, actes de violence.

Condamnation :

Joseph Foster, larcin, 6 mois de prison.

Acquittés :

Frank J Roig Jr, Lafayette Thorpe, actes de violence; Conrad Matson, témoin à charge.

Affaires abandonnée :

James Corner, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle:

A. Cartoro, port d'arme cachée.

Ventes inscrites au bureau d'allocations.

S. Blasini, agent, à Louis C Speer & Co., agent, option à l'acquéreur, terrain, Dumaine, Johnson, St-Philippe et Galvez, $2300.

Mêmé au Même, option à l'acquéreur, terrain dans le même ilet, $2000.

Léon F. Burlett à Pierre G. Charbonnet, 2 terrains faisant face sur le Chemin Gentilly, $2500.

Succession Mme John J. Winston à Geo. Formento, terrain, Deuxième, Liberté, Première et Howard, $4,000.

Mme Céleste A. Peltier à Union Homestead Ass'n, 2 terrains, Marengo, Liberté, Milan et Franklin, $6,000.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $6,000.

Nyika Land Co. Ltd à veuve Gustave Chastant, terrain, Dupré, De Soto, Bell et Gayoso, $35.98.

F. Musachia à Louis C. Spear & Co., agents, option d'acheter, triangle, Johnson, Dumaine, St-Philippe et Galvez, pour $2,300.

Magdalena Worner aux mêmes, option d'acheter, terrain, dans le même ilet, pour $3,250.

FAITS DIVERS.

Dénégation.

Relativement à une action en dommages de $5,000 que vient d'instituer à la cour civile de District la "Bacarisse Roofing Co. Lt'd" contre son ancien président, M. Albert L. Bacarisse, ce dernier nous prie de demander à ses amis de ne concevoir aucune opinion à cet égard jusqu'à ce l'enquête judiciaire ait fait la lumière sur l'affaire.

M. Bacarisse nie le bien-fondé des accusations formulées contre lui; elles sont fausses et malicieuses, assure-t-il, et en donnera la preuve en temps voulu.

Vallaire sera soumis à un examen mental.

Anthony Vallaire, l'individu qui, ces jours derniers, avait tiré des coups de revolver sur sa femme, la blessant assez gravement, et qui avait ensuite tenté de se suicider, a comparu hier matin devant la Cour criminelle de district. L'inculpé n'ayant pas retenu les services d'un avocat, la cour en a nommé un d'office en la personne de M. Henry Rhodes.

Ce dernier, à l'ouverture de l'audience, a prié le juge Baker de bien vouloir faire procéder à l'examen mental de l'accusé, lequel depuis son internement a donné des signes manifestes de folie. Le juge y a consenti et renvoyé le procès afin de permettre au coroner O'Hara de rendre son rapport.

Funérailles du jeune Kraft.

Les funérailles de John B. Kraft, le jeune homme qui s'est accidentellement noyé mercredi matin dans la rivière Tchefuncta, près de Covington, ont eu lieu hier matin à 11 heures au cimetière St-Roch, en présence d'un vaste concours d'amis et de connaissances.

Le jeune Kraft, dont la famille habite rue St-Claude 2232, passait ses vacances à Abita, et ainsi qu'il avait coutume de le faire chaque jour, se baignait en compagnie de quelques camarades de son âge dans la rivière Tchefuncta, lorsque s'étant aventuré dans un endroit assez profond il disparut soudain, probablement saisi par une crampe. Ses camarades se portèrent immédiatement à son secours, mais en dépit de tous leurs efforts ne parvinrent à le retirer que quelques minutes plus tard alors qu'il avait déjà cessé de vivre.

Pour célébrer l'ouverture du Canal de Panama.

Comme on le sait il a été récemment décidé de célébrer par une grande fête à la Nouvelle-Orléans, l'ouverture du Canal de Panama à la navigation, évènement qui aura probablement lieu dans le courant de l'été 1913.

Un comité spécial présidé par M. C. H. Ellis, a été chargé d'élaborer le programme de cette fête et commencera dans un mois ou deux à s'occuper des préparatifs, avec la collaboration du Congrès commercial du Sud.

L'importation de broderies.

Il y a quelques mois, à la suite d'une enquête, le gouvernement fédéral obtenait la certitude que des broderies importées à la Nouvelle-Orleans avaient été passées en douane sans payer le plein tarif exigé sur cet article.

Le grand jury fédéral, auquel l'affaire avait été soumise, n'avait pas rapporté de mise en accusation, jugeant qu'il n'y avait pas matière à poursuites criminelles.

Le gouvernement, cependant, n'avait pas abandonné tout espoir de rentrer dans ce qu'il considérait comme son dû, et hier il a été annoncé par une dépêche de Washington qu'un arrangement à l'amiable était intervenu entre le service des douanes et la maison May & Ellis, de notre ville, aux termes duquel cette maison s'est engagée à rembourer une somme de 8,000 dollars, pour droits d'entrée non acquittés.

Cet arrangement met fin à l'incident et il n'y aura pas de poursuites civiles.

Lâcher de pigeons voyageurs.

Dix-neuf pigeons voyageurs envoyés ces jours derniers par le Patterson Homing Pigeon Club de Baltimore, à M. C. A. Pardue, agent à la Nouvelle-Orléans de la compagnie d'Express Southern, ont été lâchés hier matin en présence de plusieurs personnes, sur le toit du bâtiment de la Banque Hibernia.

Les gracieux messagers de l'air après avoir tournoyé pendant quelques minutes au-dessus du bâtiment cherchant sans doute leur point de repère, n'ont pas tardé à disparaître en droite ligne vers le Nord, à une allure de 50 à 60 milles à l'heure.

Quelques-uns des pigeons portaient, attaché à la patte, un petit tube en métal, renfermant un message à l'adresse du Patterson Club de Baltimore.

Agents suspendus.

Les agents de police Brown et Funk qui s'étaient paisiblement endormis pendant leur service, ont été suspendus pour une durée de trois mois, hier, par l'inspecteur Reynolds, et ont reçu en outre une vive admonestation pour leur négligence.

Ils avaient reçu pour mission de surveiller deux prisonniers de couleur en traitement à l'Hôpital de Charité et pendant la nuit s'étaient endormis sur des chaises.

L'inspecteur leur a déclaré qu'il ne pouvait tolérer une pareille infraction à la discipline et qu'en cas de récidive ils seraient immédiatement révoqués.

L'agent Boya, accusé de conduite inconvenante, a été frappé d'une suspension de cinq jours.

Le Centenaire de Judah P. Benjamin.

M. J. W. Carroll, président de l'Association du Barreau louisianais, a nommé un comité composé de MM. Charles T. Soniat, Charlton Beattie et Chas Rosen, avec mission de s'entendre avec la Société historique de la Louisiane pour la célébration du Centenaire de Judah P. Benjamin.

M. Hart, président du Comité de la Société historique, a l'intention d'inviter les membres de la Colonie anglaise de notre ville à participer à cette fête.

Tentative de vol.

L'avant-dernière nuit des malfaiteurs ont brisé la vitrine du magasin de chaussures de John M. Labarière, à l'angle des rues Dumaine et Dauphine. Le propriétaire de l'établissement éveillé par le bruit a mis les voleurs en fuite.

Blessée par son mari.

Mme Luther Morris, une jeune femme de 33 ans, est arrivée à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Elle souffre d'une blessure au bras droit qui lui a été infligée accidentellement par son mari qui tirait sur un voleur.

Il paraît que le couple, qui demeure à Rio, Lne., avait été éveillé par un bruit insolite provenant de la galerie. Morris ayant aperçu la silhouette d'un homme à travers la fenêtre a tiré un coup de fusil au moment où sa femme levait le bras pour mettre le verrou à la porte. La malheureuse femme a reçu la décharge dans le bras au dessous de l'épaule.

Commission des Grâces.

Albert Gibbs, de la paroisse Madison qui en 1906 avait été condamné à la réclusion perpétuelle pour avoir tué un nommé George Manigold, a transmis hier une pétition à la Commission des Grâces demandant son pardon.

Cette commission se réunira le 18 juillet.

Permis de bâtir.

Un permis de bâtir a été délivré hier au Conseil d'Administration du Fonds de l'Université Tulane pour la construction d'une annexe à cette université qui portera le nom de Memorial Stanley Thomas.

Les plans de ce bâtiment ont été dessinés par les architectes Andry et Bendernagel, de notre ville.

Cadavre trouvé dans le fleuve.

Le cadavre d'un homme de couleur, paraissant âgé d'une quarantaine d'années a été retiré du fleuve hier matin, au pied de la rue Jordan. Il a été transporté à la morgue aux fins d'identification.

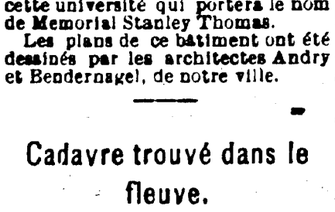
Crâne fracturé.

Joseph Deringerg, un homme de couleur âgé de 64 ans, en travaillant dans un grenier de la demeure de M. Arthur Dupré, avenue Carrollton 2623, est accidentellement tombé d'une hauteur de 12 pieds et s'est fracturé le crâne.

Il a été transporté à l'Hôpital dans un état critique.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

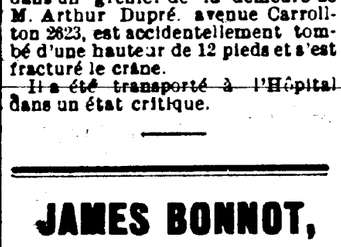
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Rempart

PHONE { HEMLOCK..... 406

SES MAINS ET SES BRAS RENDUS MERVEILLEUSEMENT BEAUX EN UNE SEULE NUIT

PAR LA PRESCRIPTION GRATUITE.

Grace Benson dit: J'aurais positivement refusé de croire celui qui m'aurait dit que d'aussi merveilleux résultats pouvaient être accomplis aussi rapidement. J'avais les bras et les mains couverts de rousseurs, mon cou était noir et ridé par l'usage des cols hauts, mes mains étaient tannées et mes jointures rouges. Toutes ces imperfections disparurent après une application d'une prescription gratuite que je suis heureuse de donner à n'importe qui. Elle est aussi simple qu'efficace. Allez à n'importe quelle pharmacie et faites-vous donner une bouteille vide de deux onces et une bouteille d'une once de Kulux Compound. Versez tout le contenu de la bouteille de Kulux dans la bouteille de deux onces, ajoutez le quart d'une once de witchhazel et remplissez d'eau. Préparez cette prescription chez vous et vous saurez que vous l'avez comme elle doit-être. Appliquez soir et matin. Elle rendra la peau douce et belle, et radoucira vilaine que soient vos mains et vos bras. Une application vous étonnera. J'ai donné cette prescription à des milliers de femmes et elles en sont toutes aussi enthousiasmées que moi. Essayez la sur votre cou et vos épaules et vous serez agréablement surprises.

VOL.

Pendant que Mme E. Jacob se trouvait derrière son magasin, rue Claiborne 928, hier matin, un voleur s'est introduit dans l'établissement et y a fait main basse sur une pièce de toile évaluée à $5.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Auclair, Pierre Alphonse
Agor, Jean Albert
Amigues, Henri
Allocherie, Benoit Joseph
Bordenave-Cazalet, Jean
Bourau-Hau, Jacques
Barroul, Julien
Bouby Hermann, Jean Louis Simon
Barry, Alexis
Belledent, Alexandre Henri
Baylot, Isidore Alexis
Béjottes, Auguste Louis
Caire, Félix Antoine
Cabanne, Pierre Aimé
Canguilhem, Jean Marcel
Capdeville, Blaise Marie Ferdinand
Cazenave, Léon Arnaud
Cazenave, Joseph
Camaille, Emile Florent
Casabianca, Marius
Cazenave, Comte Léon Julien
Decretté, Alfred
Dupuis, Ernest Pierre
Dupalet, Jean Baptiste Léon
Dupin, George Pierre
Dubos, Eugène
Escudé, Augustin Théodore
Fenasse, Bernard
Francony, Joseph
Fraise, Jean Pierre
Heller, Eugène
Jaeker, Auguste
Johanet, Joseph Bernard Denis Edmond
Gadonneix, Léonard
Livoreille, Léon Marie
Lahaille, Auguste
Labourie, Bernard
Loustalot, Jean Félix
Lassalle, Albert Georges
Lestreman, Jean Baptiste
Lavie, Justin
Lavie, Eugène
Larroque, Jean Louis
Lendresse, Charles Edmond
Marcoz, Pierre Paul
Mouton, Charles Alexandre.
Malégarie, Auguste
Prouet, Constant Hyppolite
Plason-Lahonda, Pierre André
Poey, Maurice
Puyoulet-Debat, Jean Pierre
Pierret, Constant
Purel, Jules Emile
Rougé, Albert Jean
Renard Philibert Théodore
Riche, Jules Védaste
Rouset, Raymond
Séré-Ligé, Jean
Sarramajou, Piere
Theze-Lassus, Joseph
Vergez, Jean Bertrand
Weill, Edmond George
Willems, Jules Henri
Wolff, Charles

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

FETE NATIONALE FRANÇAISE

Vendredi, 14 Juillet 1911

—AUX—

FAIR GROUNDS.

A 2 Heures P. M.

Courses, Grand Concours d'Automobiles décorés, Courses d'Automobiles, Magnifique Feu d'Artifice. Décorations et Illuminations sur une grande échelle. Concert dans la Grande Tribune. Deux Plateformes où l'on Dansera.

RESTAURANT FRANÇAIS.

Entrée ..... 25 Cts.

Enfants au-dessous de 12 ans entrée libre.

8 juil—7t

SHUBERT SELECTED MOTION PICTURES DAILY MATINEE AND NIGHT. PRICES 5 AND 10¢ ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY.

50c EXCURSION AU CLAIR DE LUNE 50c

ALLER ET RETOUR.

SAMEDI SOIR, 15 JUILLET, le vapeur DOLIVE quittera le FORT ESPAGNOL à l'arrivée des chars quittant l'enseigne des RUES CANAL ET REMPARTS à 3:45 heures P. M. pour une EXCURSION de l'autre bord du LAC PONTCHARTRAIN et remontant la RIVIERE TCHEFUNCTA.

AU RETOUR, arrive au FORT ESPAGNOL à 10:30 heures P. M.

MUSIQUE. DANSE.

Des rafraichissements peuvent être obtenus à bord ou apportez votre lunch.

11 juil au 15 aoû

FORT ESPAGNOL TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE

THE BALIOTS

FRANCIS MURPHY

LESTER ET MOORE

TABLEAUX MOUVANTS

4 juin—

WEST END TOUS LES SOIRS

MUSIQUE MILITAIRE DE TONSO

TABLEAUX MOUVANTS

VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE

DIVERTISSEMENTS NOMBREUX

Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 933 rue du Canal.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les Sociétaires sont prévenus que pendant l'absence du Dr O. L. Pothier, du 15 au 25 juillet inclus, le Dr A. Monts sera chargé de le remplacer.

A l'Asile de la Société de 2:30 à 3:30 heures P. M. — Résidence 2726 avenue Ursulines, Téléphone, Hemlock, 626.

J. VERGNOLLE, Président.
J. DE LAAGE, Secrétaire.

14 juil—1 f

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1911

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinelend Park dimanches et mercredis à l'arrivée au train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Gtred.

W. C COYLE CIE, Agents, No 527 rue Carondelet.

16 avril—

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE

Louis Schairer vs Maririe Richard.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 48,780—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Wyane Rogers, juge de la Division A, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à vendre à l'enchère publique à mon entrepôt, Nos 727 à 731 rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, SAMEDI, le 15 juillet 1911, à 11 heures a. m., la propriété ci-après décrite, à savoir: Un ameublement de salon de 5 pièces, 2 Art Squares, 1 table M. T., 1 garde robe avec porte en verre, 1 toilette et miroir M. T., 1 lavabo et miroir M. T., 1 berceau C. B., 4 chaises C. B., Towel Rack, buffet et cet dient dans l'affiche ci-dessus intitulée et numérotée d'après un inventaire enregistré en mon bureau. Conditions—Comptant. D. BRADY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Bâtisse de la Nouvelle Maison de Cour.—A. J. Rossi avocat pour le demandeur. 4 juil—4 10 15

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Sylvester Conlon.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 97,556—Division D—Attendu que Veuve S. Conlon, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Sylvester Conlon décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS COWELL, Greffier. — L. H. Burns, avocat. 7 juil—7 11 16

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Remparts.

Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3.45 p m.

Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.

EXCURSIONS

Dimanches et Mercredis à l'arrivée des char de 7.45 a. m.

$1.00.....Aller et Retour.....$1.00

Mandeville Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.

Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques jusqu'à Covington et Abita Springs.

St. Tammany Steamship Co.

Phones Main 212 et 1708.

18mai—4m

COLLEGE SOULÉ

601 et 607 Rue St-Charles

"La Meilleure Ecole Commerciale du Sud"

Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.

Le Cours Académique prépare les élèves entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lne.

Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.

21 Professeurs. Instruction Personnelle. Prix d'Enseignement Raisonnables.

Le Département d'Emploi Gratuit aide les gradués à obtenir des positions.

Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$6 par mois pour le Cours d'Anglais; $8 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et l'Ecriture à la Machine; $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.

GEO. SOULÉ & SONS.

30aout—1 an—6m

---

et, quelques instants après, Joseph Léger apportait à sa maîtresse une dépêche du duc annonçant son retour et priant qu'on allât l'attendre à Bourges, pour l'express du soir.

Un vif contentement se peignit sur les traits de Mme de Belmont.

—Enfin!.... Cette fois du moins, il a tenu sa promesse.

Guy embrassa tendrement sa mère, en lui disant:

—Je suis heureux à la pensée que les ennuis pécuniaires de ces derniers jours vont en partie cesser.... Ah! quand donc pourrai-je, moi, vous en délivrer entièrement?.....

—Cela viendra, n'es-tu pas de ceux qui doivent réussir! Ah! si tu savais, ajouta-t-elle, combien je désire te voir heureux! Aucun sacrifice ne me coûterait pour cela.

Guy saisit, comme on dit, la balle au bond.

Avec des câlineries anciennes, celle qu'il avait lorsqu'il était tout petit, il entoura de son bras le cou de la duchesse.

—Puisque vous souhaitez si ardemment que votre fils soit heureux, ne pourriez vous essayer de modifier la manière d'être de mon père à l'égard de Michel?.... A vous, je puis avouer jusqu'à quel point certain sentiment, deviné et ridiculisé par lui, me tient au cœur....

—Je t'avais demandé de ne pas aborder ce sujet.. au moins, pour le moment.

—Oh! ma mère! quelle déception!.... Vous êtes hostile, vous aussi, au doux projet que je caresse.....

—Moi?....

—Certainement.... Et juste à l'instant où vous affirmez vouloir mon bonheur, vous me brisez le cœur!.... Mais il est là mon bonheur.... presque à la portée de la main, et on m'empêche de le saisir.....

Soyez bien certaine que, si Irène n'est pas ma femme, je n'en épouserai jamais une autre .... Je serai malheureux toute ma vie.... Ma résolution est irrévocablement prise.

—Tu n'es qu'un enfant, Guy, et il n'y a pas lieu de te désespérer alors que je t'ai simplement demandé d'attendre que l'heure propice ait sonné.

—Alors, vous n'êtes pas contre moi, je ne trouverai pas votre chère volonté en travers de ma route?....

—Non, mauvaise tête.... Je n'exige qu'un peu de patience et c'est avec joie que je verrai s'accomplir l'union que tu souhaites.

—Oh! ma bonne mère....

Guy prit dans ses bras la duchesse et, à plusieurs reprises, il l'embrassa follement.

—Alors, ma chère Irène vous plaît?.....

—Beaucoup.

—N'est-elle pas ravissante, exquisement bonne?.... Avouez qu'elle portera bien notre nom?..

—Elle le portera dignement, j'en suis très convaincue.

—D'ailleurs, sa mère est de bonne souche.

—Je l'ai déjà fait observer au duc.

—Vous ne pouvez savoir combien vous me rendez heureux!..

—Je le sais et je pense qu'à l'avenir tu me laisseras agir comme bon me semblera.... Tu as confiance en moi?.....

—Pleine et entière.... Je ne vous demanderai plus qu'une chose.... une toute petite chose....

—Laquelle.... mon Dieu?

—La permission de vous parler quelquefois d'elle....

—Allons, c'est accordé.

—Maintenant, reprit le marquis, il y a un autre ordre d'idées, une proposition dont vous pourriez tout de suite entretenir mon père....

—Voyons cette proposition?

—Ne pourrait-il, pendant que je suis encore ici, me confier un peu la direction de ses intérêts.. se décharger sur moi du souci d'examiner les comptes, de régler les baux des fermiers....

—Oui, ce serait fort bien.... mais n'entamons pas cette question aujourd'hui.... demain.... après, laissons ton père se reposer...

.....

Le duc débarqua le soir même, ainsi qu'il l'avait annoncé.

La duchesse et le marquis, l'attendaient à la gare.

Ils lui trouvèrent l'air soucieux, la mine défaite, et furent péniblement frappés du changement qui s'était opéré en lui:

Ses traits semblaient s'être creusés, des rides profondes se multipliaient autour des yeux et des boursouflures apparaissaient au-dessous des paupières.

Il accueillit fort bien sa femme et son fils; mais, dans la voiture, durant le trajet de Bourges au château, il s'absorba dans un silence presque absolu.

—Seriez-vous souffrant? finit par lui demander Mme de Belmont.

Il répartit vivement:

—Mais, pas le moins du monde.... Je suis un peu fatigué seulement.... J'ai eu beaucoup de courses à faire.... Et peut-être qu'à cette époque le séjour de Paris ne me vaut rien.... Il y faisait une chaleur affreuse... Ici, on respire.... à la bonne heure!

Il aspira longuement l'air, humant à pleins poumons la brise légère tout imprégnée des odeurs champêtres qui montaient des foins coupés et de la luzerne en fleurs.

Jamais la duchesse ne l'avait vu apprécier ainsi la campagne. Elle en éprouva une joie émue, mêlée d'une vague tristesse dont elle ne démêlait pas très bien la cause.

A peine arrivé au château, le duc appela Guy dans son cabinet et lui remit une liasse de billets de banque.

—Voulez-vous, lui demanda-t-il, vous charger de régler avec cet argent les factures dont votre mère m'a parlé dans une de ses lettres..... Tâchez de faire pour le mieux....

—Oui, mon père, fit Guy surpris de le voir aller ainsi au-devant de ses désirs.

Il pensa alors que sa mère n'aurait pas de peine à obtenir que, dorénavant, la direction des affaires lui fût confiée.

Au dîner, le duc parut se remettre; il mangea d'assez bon appétit et but plusieurs verres de vieux Bourgogne. Mais, aussitôt sorti de table, il annonça l'intention de se mettre au lit, ce qui était entièrement en dehors de ses habitudes. En sa qualité de fêtard, il était noctambule et, même chez lui, à Belmont, il avait la coutume de se coucher fort tard.

La duchesse s'inquiéta de nouveau:

—Si vous ne vous sentez pas bien, vous pourriez prendre soit une tasse de thé, soit un grog bouillant, avant de vous coucher.....

—Je vous répète que je ne souffre pas, répondit-il avec impatience.... J'ai simplement sommeil.

Dès qu'il fut monté dans son appartement, où l'attendait Constant, son valet de chambre particulier, un garçon qu'il emmenait toujours avec lui à Paris, Mme de Belmont, dont l'inquiétude n'était pas calmée, sonna Joseph Léger.

—Joseph, dit-elle, montez tout à l'heure voir si votre maître n'a besoin de rien. Je ne le trouve pas bien, et vous savez que j'ai confiance en vous plus qu'en aucun autre.

—Madame la duchesse peut compter sur moi.

Une fois seul avec sa mère, Guy la rassura de son mieux. Toutefois il se demandait, à part lui, ce que son père avait bien pu faire pour être dans un tel état de dépression et il pensait qu'à l'âge du duc, la vie à grandes guides était fort malsaine et pouvait, à un moment donné, lui jouer un vilain tour.

Vers dix heures, Marie-Anne dit à son fils:

—Si je ne craignais d'irriter ton père, j'irais voir moi-même s'il repose et s'il n'a besoin de rien.

—Vous le contrarieriez certainement.... Vous devriez plutôt aller vous reposer.... Léger veille; avec lui, on peut être tranquille.

La duchesse se laissa convaincre et, rassurée, gagna sa chambre, tandis que Guy se retirait dans la sienne.

Avant de se déshabiller, il tira de son portefeuille une rose fanée qu'il couvrit de baisers. Irène l'avait portée, et ce jour même, durant la courte entrevue qu'Annette en sa présence, leur avait ménagée, dans le bouquet, piqué à son corsage, la jeune fille avait choisi cette fleur pour la lui donner....

Guy ouvrit sa fenêtre.

Le ciel était tout constellé d'étoiles, et la lune qu'on apercevait au travers des grands arbres du parc lui donnait l'aspect d'un splendide décor qui invitait à la rêverie.

A continuer.

Your Boy Girl

COLLEGE SOULÉ

601 et 607 Rue St-Charles

"La Meilleure Ecole Commerciale du Sud"

Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.

Le Cours Académique prépare les élèves entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lne.

Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.

21 Professeurs. Instruction Personnelle. Prix d'Enseignement Raisonnables.

Le Département d'Emploi Gratuit aide les gradués à obtenir des positions.

Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$6 par mois pour le Cours d'Anglais; $8 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et l'Ecriture à la Machine; $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.

GEO. SOULÉ & SONS.

30aout—1 an—6m